

La catastrophe de Toronto. — Une dépêche de Toronto annonce qu'un accident terrible a eu lieu vendredi à St-Thomas (Canada). Un train d'excursion a heurté un train de marchandises.

Deux wagons de ce dernier étaient chargés de pétrole; ils ont pris feu et ont communiqué l'incendie aux entrepôts, hangars et bâtiments placés le long de la ligne. Un réservoir d'huile a fait explosion, tuant plusieurs personnes et en blessant beaucoup d'autres.

Le nombre des victimes n'a pu être encore évalué. On parle de 19 morts et de 40 blessés.

Tirage financier. — Il vient d'être procédé au 73^e tirage trimestriel des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt municipal contracté par la ville de Paris en 1860.

A ce tirage, il a été extrait de la roue 8,522 numéros, dont les 15 premiers ont droit, dans leur ordre de sortie, aux primes suivantes :

Le numéro 663,626 gagne 200,000 fr. Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. :

458,712, 533,561, 73,695, 584,714. Les dix numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs :

214,565, 671,165, 189,378, 712,668, 212,795, 321,008, 643,518, 595,558, 485,427, 138,770, soit un total de 250,000 fr.

Le paiement des lots sera effectué à la caisse municipale, à partir du 5 août prochain.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Bureaux du Sénat. — Dans sa séance du 12 juillet, le Sénat a procédé au renouvellement de ses bureaux.

Nos sénateurs ont été classés de la manière suivante :

MM. de Verninac, dans le 4^e bureau ; Béral, dans le 9^e.

Palmes académiques. — Par arrêté de M. le ministre de l'instruction publique, MM. Bernardin, secrétaire général de la préfecture du Lot, Poignet, inspecteur primaire à Figeac et Fomenteze, instituteur public, ont été nommés officiers d'Académie.

Récompenses honorifiques. — Le ministre de l'instruction publique vient d'accorder des médailles et des mentions honorables aux instituteurs et aux institutrices du département du Lot, dont les noms sont :

Médailles d'argent : MM. Combes, de Duravel et Brunet, de Saint-Clair ; M^{me} Nives, de Labastide-du-Vert.

Médailles de bronze : MM. Vidal, de Bagnac, et Bourdies, de Gramat ; M^{me} Bros, de de Terrou.

Mentions honorables : MM. Berral, de Cahors ; Vidal, de Sabadel ; Malbec, du Vigan ; Arènes, de Bretenoux ; MM^{mes} Larraye, de Figeac ; Amadieu, d'Assier ; Emont, de Saint-Denis ; M^{lle} Bourseol, de Cahors.

Brevet supérieur. — Filles. — Sur 20 aspirantes présentées, 5 ont été déclarées admissibles et 2 définitivement reçues. Ce sont MM^{es} Darnis et Logol.

Conseil d'arrondissement. — Le Conseil d'arrondissement de Cahors, se réunira à l'Hôtel de la Préfecture, le lundi, 25 juillet courant, à 2 heures du soir, dans la salle ordinaire de ses séances pour la tenue de la première partie de la session de 1887.

Conseils municipaux. — Les Conseils municipaux se réuniront, le 7 août, pour la troisième session ordinaire de 1887. Cette session pourra durer 15 jours.

Ponts et chaussées. — M. Ausset, conducteur des ponts et chaussées, de 2^e classe, à Cahors, est élevé à la 1^{re} classe de son grade.

Nomination. — C'est par erreur que nous avons annoncé que M. Delmas, curé de Lamolayrette, était nommé curé de Saint-Martial, en remplacement de M. l'abbé Vaur. C'est M. Cassagne, curé de Lacabrette, qui est nommé à Saint-Martial.

Armée. — Notre compatriote, M. P. Cquet, répétiteur de géométrie à l'École polytechnique est nommé chef de bataillon dans le corps du génie et maintenu dans sa position actuelle.

Marine. — Notre compatriote, M. de Labarrière, Jean-François, contre-amiral, major général de la marine à Toulon, est nommé commandeur de la Légion d'honneur. Ce brave marin, qui est originaire de Saint-Céré, compte 45 ans de services dont 27 ans à la mer.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

Séance du 27 juin 1887

Présidence de M. Malinowski directeur

M. Rouquet envoie sa nouvelle plaquette *Las Campanetas*, pour être déposée à la bibliothèque de la Société des Etudes. Il est donné lecture d'une appréciation très flatteuse de cette brochure, publiée dans le Sud-Ouest par M. Tamizey de Larroque.

M. Justin Mazelié, négociant à Toulouse, est admis à titre de membre correspondant.

M. Malinowski parle des préparatifs qu'il conviendrait de faire en vue de l'exposition universelle de 1889. Le Lot, dit-il, pourrait figurer dignement à cette grande exposition si, préalablement, il était fait un choix judicieux des objets susceptibles d'être envoyés à Paris. Pour faire ce choix, une collection de ces divers objets devrait être faite à Cahors dans le courant de l'année 1888. Ce serait une sorte d'exposition départementale qu'il s'agirait d'organiser. Il rappelle que M. le Préfet du Lot a déjà émis cette idée dans une séance de la Société des Etudes, vers la fin de l'année 1886.

Le même membre continue la lecture de son guide du voyageur à travers Cahors. Il parle de la place des Petites-Boucheries et des rues adjacentes.

Le président, H. VALETTE. Le secrétaire, J. GARY.

Excursion archéologique. — La Société des Etudes ayant décidé de faire à Cévenières une excursion archéologique dont la

Vaincu par le sommeil, Brune s'était endormi, vers trois heures du matin, auprès du lit de sa chère malade. Mais comme les premiers rayons du soleil entraient dans la tente, un coup de canon le réveilla en sursaut. Il se rappela que c'était l'heure où le Cameroun devait être passé par les armes.

— Quel est ce bruit ? demanda la jeune fille. — Repose, dors en paix, lui répondit Brune ; c'est le canon de la corvette qui salue le soleil levant.

Un autre coup retentit. — Deux ! fit Melita. — Oui ; tu en compteras dix probablement. Effectivement, dix coups bien espacés réveillèrent les échos de l'île.

Au dernier, le jeune homme mit la tête hors de la tente ; et lorsque le vent eût dissipé la fumée qui enveloppait la Danaé, il vit une forme humaine se balancer au bout de la grand'vergue de la corvette...

Le terrible roi des forbans venait d'expier ses crimes ! Le Cameroun n'était plus !... Brune rentra légèrement ému. Le docteur arriva bientôt ; il trouva sa malade dans un état satisfaisant.

— Allons, allons ! dit-il en souriant ; la guérison marche au pas de course. Dans quelques jours nous pourrons reprendre le chemin de Valparaiso. Mais ne bavardez pas trop !... Capitaine, je vous donne la consigne de fermer la bouche à cet enfant, toutes les fois qu'elle parlera. Elle en dira encore bien assez !

Et le docteur se retira, heureux de laisser ces deux amants plus heureux encore !

date est fixée au 1^{er} août prochain, les membres de cette compagnie qui désirent y prendre part sont priés d'en aviser le président dans un délai moyen de dix jours.

Le départ aura lieu par la station de Cahorsot, train de 7 heures 19.

Douelle. — Le jour de la Fête Nationale, un banquet de 110 couverts réunissait à Douelle les républicains de cette petite commune. Le banquet était présidé par M. Bernardin, secrétaire général de la préfecture, assisté de MM. Philémon, Sers et Boutaric.

Suicide. — Ce matin, vers quatre heures et demie, le nommé Thabareau, Charles-Henri, sergent-fourrier à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon du 7^e de ligne, a mis fin à ses jours en se jetant une balle dans la région du cœur. Après les constatations opérées par M. le commissaire de police et M. le médecin-major Guieu, le corps a été déposé à l'hopital. On ignore les causes qui ont déterminé cet infortuné à accomplir son funeste dessein.

Taxe du pain. — M. Sirech, maire de Cahors, a pris l'arrêté suivant :

A partir du 20 juillet courant le prix du pain est fixé comme suit :

Table with 2 columns: Qualité and Prix. 1^{re} qualité le kilogramme... 0 fr. 35. 2^e — — — — — 0 fr. 32 1/2. 3^e — — — — — 0 fr. 30.

Avis aux Agriculteurs

Le Secrétaire général du Syndicat agricole du Lot, a l'honneur d'informer les intéressés, que le moment est venu de faire les demandes concernant les achats d'instruments agricoles, des matières utiles à l'amendement des terres, des engrais, des tourteaux alimentaires et autres substances pouvant servir aux usages domestiques.

A ce sujet, il rappelle l'article 15 des statuts du syndicat ainsi conçu :

« Les membres qui désireront acheter des marchandises par l'entremise du syndicat devront en faire parvenir la demande au bureau avant le 15 janvier pour le printemps et l'été et avant le 15 août pour l'automne et l'hiver. Ils devront en même temps adresser le montant de ces marchandises au Trésorier. Ils devront prendre livraison aussitôt qu'avis leur sera donné de l'arrivée des commandes. Tout retard pourra comporter des frais de magasinage »

Le syndicat agricole du Lot, reçoit tous les jours les adhésions des personnes qui veulent profiter des avantages de la loi du 21 mars 1884.

Son bureau est situé rue du Lycée à Cahors, au Conservatoire de la Société agricole et industrielle du Lot.

Fatale méprise. — Vendredi soir, deux prisonniers se sont évadés de la prison Gaillon à Rouen. Un peloton de soldats se mit à leur poursuite. A Aubevoye, commune voisine, un soldat vit dans le cimetière un individu suspect qui, interpellé, fit un brusque mouvement ; un des soldats tira sur l'homme, qui tomba.

C'était une fatale méprise. Le malheureux était un vieillard de 60 ans, nommé Dumesnil,

Les jours s'écoulaient. Melita se leva bientôt, et le Parisien vint lui présenter Ozinari. Brune, après avoir raconté à la jeune fille comment elle se trouvait là, lui avait dit le nom des amis qui l'entouraient ; elle ne se trouva donc pas surprise en les voyant.

Sir W. Cowell, le docteur, don Pepito, étaient présents.

Elle les reçut à bras ouverts. Elle embrassa tendrement l'enfant des îles qui pleurait en revoyant sa bonne maîtresse, comme il l'appelait toujours.

Le Parisien regarda alors don Pepito en clignant l'œil ; celui-ci comprit.

Dona Melita, dit le jeune chilien, j'ai promis l'autre jour à ce grand garçon que vous lui donneriez deux baisers pour sa peine ; et vous voyez qu'il...

— Oui, deux, quatre, tant que vous voudrez, mon bon Parisien ! Vous les méritez autant qu'Ozinari : s'il m'a sauvée, vous avez détourné la mort, vous, de la poitrine du capitaine Brune ! Elle l'embrassa avec effusion.

— Heureusement, dit le Parisien qui avait failli rougir, que Maëlita n'est pas ici ; elle m'arracherait les yeux certainement... Ceci, capitaine, me conduit à vous renouveler la mémoire en présence de mademoiselle Melita. Je suis sûr, en m'y prenant ainsi, que vous ne me renverrez plus aux calendes grecques.

Louis Brune eut beau lui démontrer la folie de son entreprise, le Parisien ne voulut pas en démordre.

— Voyez-vous, capitaine, répondit-il, je ressemble un peu au cheval qui a couru la poste sans

estimé de tous et sacristain de l'église de Gaillon, qui allait faire son service habituel.

Drame dans une ménagerie. — Un incident dramatique a eu lieu à la ménagerie Pezon, à St-Etienne. Le jeune dompteur était en train de faire travailler ses fauves ; le lion Pacha était tenu en respect dans un coin de la cage. Tout à coup, une lionne, en sautant, atteignit le fils Pezon aux jambes, lui fit perdre l'équilibre et le renversa sur le dos.

Aussitôt le lion Pacha se précipita sur le dompteur, qui n'avait qu'une cravache pour toute arme. Le public poussa un cri, plusieurs dames s'évanouirent. Mais avec une adresse et une présence d'esprit incroyables, avec une force décuplée par le danger, le dompteur put saisir le lion à la gorge, le maintenir pendant qu'on lui passait une fourche et enfin se relever. Il n'a heureusement eu que ses vêtements déchirés par le fauve.

Les droits sur les alcools. — L'officiel publie la loi dont la teneur suit concernant les droits d'entrée sur les alcools étrangers :

« Article premier. — Le tableau A du tarif d'entrée de tarif général des douanes est ainsi modifié.

» Alcools, eaux-de-vie en bouteilles, l'hectolitre de liquide, 70 fr. ; eaux-de-vie autrement qu'en bouteilles, l'hectolitre d'alcool pur, 70 fr. ; autres, l'hectolitre d'alcool pur, 70 francs.

» Art 2. — Cette disposition aura son effet jusqu'au 30 novembre prochain. A cette époque, les droits antérieurs à la présente loi rentreront en vigueur s'il n'en a été autrement ordonné »

Avis Les souscriptions aux obligations nouvelles 2^e série, de la Compagnie universelle du Canal Interocéanique de Panama sont reçues à Cahors, chez MM. CANGARDEL et Fils, correspondants de la Compagnie, jusqu'au 26 courant.

Variétés

Le tigre et la chasse au tigre en Annam

De tous les animaux féroces qui peuplent les forêts de l'Indo-Chine, le tigre est celui qu'on redoute le plus et qu'on chasse le moins. On s'expliquerait malaisément cette indifférence en présence des ravages énormes qu'il exerce, si l'on ne connaissait les sentiments que professent les indigènes à l'égard du terrible félin.

Est-ce à dire qu'ils aient pour lui, comme les égyptiens pour l'ibis, un culte superstitieux ? Non. L'ibis détruisait les crocodiles qui infestaient les bords du Nil, et, de ce chef, il avait quelque droit à l'idolâtrie des Fellah. Le tigre, loin de se recommander aux hommages des Annamites par des qualités bienfaisantes, les ruine au contraire par sa cruauté et sa rapacité. Et cependant son allure, son cri, sa force, son audace ont réussi à leur inspirer une crainte respectueuse d'une espèce particulière qu'ils poussent parfois un peu loin, comme on va le voir. Cette disposition d'esprit les empêche-t-il de se réjouir et de festoyer quand ils parviennent à

se reposer ; j'ai besoin d'être mis au vert pour me faire un peu... Ici, je pourrai vivre sans beaucoup de frais ; en France, cela me serait impossible. Je n'ai point peur que ces messieurs me croquent ; je suis trop dur ! Du reste, je me charge d'en faire des caniches : ils aboieront peut-être, mais ils ne mordront pas.

Brune s'y prit d'une autre manière, et lui promit une existence heureuse.

Le Parisien ne voulut rien entendre.

Les tentatives du capitaine, ainsi que celles de Melita, échouèrent également auprès d'Ozinari. On lui promit en vain les douceurs de la vie européenne.

— Merci, bonne maîtresse ! dit l'enfant. Ozinari va rester dans l'île avec son ami le Parisien... Mais il pensera à vous tous les jours !

Brune dut céder.

Le Parisien et le petit mousse prirent à bord de l'Étincelle tout ce qu'ils voulurent. L'ancien maître d'équipage serra la main de ses compagnons ; il leur promit d'écrire, dès qu'il serait roi.

Les jours s'écoulaient. Melita fut bientôt rétablie complètement. Les blessés se trouvaient aussi en bonne voie de guérison. Crabe avait gagné quelque chose à son coup de massue : il ne bégayait presque plus !

On leva le camp. Sir W. Cowell s'entendit avec Brune ; ils arrêtèrent le départ des trois navires au lendemain matin. La Loue devait être vendue à Valparaiso, et les parts de prise distribuées à chacun. Le reste de la journée fut employé ensuite aux préparatifs.

(A suivre).

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

Le Forban

PAR WILLIAM ALARD

CHAPITRE XXIX

DERNIERS ADIEUX.

Je taillerai mon trône dans une bille d'acajou ; et je serai roi, lorsque ma nouvelle famille aura compris le but philantropique de mon gouvernement... J'ai neuf cent quatre-vingt-dix-neuf chances sur mille !

— Amen !

— Je vous quitte pour rejoindre ma belle-mère. Ici, comme chez nous, il faut d'abord pincer celle-là ; le reste va tout seul ensuite... Ozinari et moi, nous ne rentrerons pas cette nuit. Au revoir, don Pepito !

— Adieu, ne te maries pas avant la noce ; je ne fais pas de folies !

— Soyez calme ; je reviendrai intact, répondit le Parisien.

Et il s'éloigna prestement.

— Sacrebleu ! murmura don Pepito, en le voyant si résolu, ce brave garçon, ne reculera pas d'une semelle ; il faudra que Brune le débarque. L'enfant des îles, qui maintenant s'est attaché à lui, ne voudra plus le quitter... Allons ! dormons. La nuit porte conseil ; je verrai, demain.

Un calme profond régna dans le camp jusqu'au lever du jour.

mettre la main sur un tigre... mort, bien entendu ? Point du tout. En pareil cas leur joie est plus grande, s'il se peut, que dans toute autre circonstance heureuse.

Veut-on se rendre compte de cette sorte de vénération dont les Annamites environnent le roi de leur forêt ? Il suffit, sous prétexte de chasse ou de promenade, de pénétrer, un peu loin du village, dans un taillis quelconque, en compagnie d'un boy. Tout aussitôt vous voyez ce dernier tourner craintivement la tête à droite et à gauche et la baisser ensuite dans une attitude de respect. On croirait que le tigre est là véritablement et qu'il redoute de le fixer. (Si cela était on ne lui en ferait peut-être pas tort).

Parlez-lui du féroce animal, nommez-le en sa langue, sa physionomie change, revêt toutes les couleurs et l'on perçoit un léger frisson qui agite ses membres. Il donnerait tous ses bijoux pour retourner en arrière. La nuit, c'est bien autre chose. Il prend tous les vers luisants pour des yeux de tigre. Il se presse contre vous sans mot dire, regarde constamment la terre et attend avec la plus vive impatience d'être sorti du bois pour rompre son mutisme.

Le terrible carnassier procède méthodiquement dans ses expéditions contre les villages. Le jour il ne quitte guère les fourrés épais qui lui servent de retraite ; il se poste habituellement sur le bord d'une clairière et happe au passage un cerf imprudent ou un élan téméraire.

Le soir, à la nuit tombante, il se met en route tranquillement, sans se presser, à la sourdine, et arrive, après s'être désaltéré dans une mare, frais et dispos en face d'un parc à bœufs ou à buffles. Il s'appête à commencer son horrible boucherie. Sans un cri particulier (cri de chasse correspondant au monosyllabe cop) qui décèle sa présence aux Annamites, on ne se douterait pas du formidable combat qui va avoir lieu.

Les bœufs et les buffles constituent son mets préféré. Il s'attaque aussi aux porcs. Il déploie même beaucoup d'habileté lorsqu'il fait le siège d'une étable. Ses assauts sont réguliers, cadencés et portent toujours sur les points les plus faibles des clôtures. Sa fureur s'anime en proportion de la résistance ; il rugit et il hurle. Les grognements des bêtes enfermées lui semblent une raillerie, et il redouble ses efforts. Les lattis de palétuvier et les planches se brisent avec fracas. Nul n'ose s'approcher, et le carnage est horrible.

Il ne s'aventure au milieu des villages pour ce dernier genre d'exercices que dans les nuits obscures et lorsque les parcs étant gardés, il lui est impossible d'en faire l'escalade. Si les palissades sont peu élevées, il ne cherche pas à y pratiquer d'ouverture. Avant de s'élaner, il rôde, tourne, flaire ; on dirait qu'il choisit sa victime. Les reniflements des buffles qui le sentent de loin, excitent sa glotonnerie et stimulent sa rage. Ici sa prudence est rarement mise en défaut. Il bondit impétueusement sur le dos d'un de ces malheureux ruminants, lui perfore le crâne de ses crocs aigus, en suce jusqu'à la dernière goutte de sang ; puis, quand la pauvre bête est achevée, il la déchire de ses griffes recourbées et puissantes et en emporte un quartier sanglant dans les jungles.

Le tigre, contrairement à ce qu'on pourrait croire, n'égorge pas tout le troupeau en une fois. Communément, il se borne à une seule et unique victime ; mais il y revient le lendemain et tâche de recommencer.

Les Annamites prennent toutes les précautions possibles pour se prémunir contre ses redoutables assauts. Ces précautions consistent à fortifier les palissades, à en élever le niveau ou à monter sur le toit d'une cahute construite tout exprès à proximité des parcs, pour l'épouvanter et le chasser par des hurlements prolongés. Tous ces moyens ne réussissent guère. Le plus efficace est encore cette dernière coutume :

Rien de plus comique et de plus effrayant à la fois que de voir le gardeur, juché sur une paillette et jeter aux échos des forêts des clameurs formidables. Le grotesque de cette coutume ne saurait être dépassé. Que penser, en effet, en présence d'un homme, ayant tout l'air d'un fou furieux, qui se démeine bruyamment à la cime d'un pilotis et vocifère de la façon la plus excentrique. Ne dirait-on pas plutôt un spectre sorti des entrailles de la terre pour faire le sabbat et terrifier les vivants ?

En tout cas, c'est un système de défense très usité dans les arrondissements de Baria et de Bien-Hoa, et qui réussit assez souvent. Le président du Conseil colonial, qui possède de nombreux troupeaux, le recommande spécialement à ses hommes, et il s'en trouve bien.

Au surplus, les moyens de défense dont disposent les indigènes sont forcément restreints, l'usage des armes à feu leur étant formellement interdit.

Cette mesure de notre administration coloniale ne laisse pas d'être très utile. Nombre de circonstances l'ont prouvé surabondamment. Elle évite bien des meurtres et empêche les bandes de pirates, qui se forment périodiquement, d'être dangereuses. Toutefois, quelle que soit la rigueur des règlements, il est des annamites qui, sur la recommandation des administrateurs, obtiennent

d'avoir un fusil. Ce sont généralement ceux qui habitent loin, dans l'intérieur des terres, sur les lisières des forêts les plus fréquentées par les tigres. On a en eux une confiance relative et ils accompagnent le chef de canton dans ses tournées pour la perception des impôts. Ils sont presque tous riches en troupeaux, et une arme sûre leur est indispensable. Les gardes-forestiers, dans leurs longues et périlleuses excursions, trouvent en eux de précieux auxiliaires.

Les fonctionnaires subalternes, sérieux et dévoués, sont aussi autorisés à avoir un fusil.

Les Phu ont, du fait même de leurs fonctions et sans demande préalable, le droit d'acheter des armes à feu. Mais il leur est expressément défendu de les prêter. Les gardes-civils ou mata, attachés à leur personne, peuvent seuls s'en servir pour leur agrément. Les carabines dont ils sont officiellement munis ne servent qu'en cas de besoin.

Un registre ad hoc est tenu dans chaque Inspection. On immatricule ceux à qui la permission est accordée. En regard du nom est inscrit le numéro de l'arme. Ils n'ont plus dans la suite qu'à payer annuellement une légère redevance. Inutile d'ajouter qu'à la moindre escapade de leur part, l'autorisation leur est retirée.

FRÉDÉRIK.

(A suivre).

Bibliographie

L'ENNEMI par M. GUSTAVE GUICHES

Félicitons d'abord l'auteur de Céléste Prudhomme d'avoir renoncé aux scènes scabreuses et aux peintures obscènes. Ces éléments de succès, d'une légitimité plus que contestable, ne sont nullement nécessaires, on peut sans cela écrire un livre intéressant. Le nouveau roman de M. Guiches en est la preuve.

L'Ennemi, c'est le phylloxera, cette terrible « bête » qui, selon le mot d'un personnage du roman « a tout dévoré, les vignes et les consciences. » Le livre tout entier n'est que le développement de cette idée : écrolement des fortunes les mieux assises, affaissement des caractères les mieux trempés, tel est le lamentable tableau que nous montre l'auteur.

Sur cette donnée, il a bâti un récit émouvant, simple et bien quercynois. Car ce ne sont pas les premiers campagnards venus que l'auteur met en scène : ce sont bien des gens de la Côte du Lot, et ils ne peuvent guère habiter qu'entre Douelle et Puy-l'Evêque. En fait, l'action se passe à Luzech, que l'auteur nomme Marçayrac et dont il décrit le site et les environs avec une exactitude qui n'exclut pas la poésie. C'est là que se déroule le récit, quelques fois gai, plus souvent triste, toujours rapide et intéressant, soutenu par un style pittoresque et imagé. Pas une page, pas une ligne, qui ne soit saturée de couleur locale.

Quiconque a vécu dans ce milieu sera frappé de la vérité des types et des détails et dévorera jusqu'au bout le roman, qui d'ailleurs, en dehors de ces mérites locaux, sera pour tout le monde d'une lecture singulièrement attachante.

Est-ce à dire qu'il soit sans défaut ? La perfection n'est pas de ce monde. Nous n'aimons pas beaucoup l'épisode de la conférence de Jayan sur le phylloxera. Outre que l'orateur est absolument incompetent, on ne voit pas le but de son discours, puisqu'il n'indique d'autre remède au mal que la patience.

Ce même Jayan nous paraît un peu sentimental, pour un homme de son âge et de ses antécédents. Quant à Esther, on est surpris de voir son caractère prendre, vers la fin, une dureté inattendue. Ce changement, dont la raison est à peine indiquée, méritait d'être mieux justifié.

Pour en finir avec les critiques, nous conseillons à M. Guiches de se méfier de son penchant pour les néologismes. Il faut du pittoresque, pas trop n'en faut. Nous ne savons si des mots tels que humifuge, puvillerie, etc., sont du français de l'avenir, mais ils ne nous semblent pas être de celui du temps présent.

Ces réserves que nous croyons devoir faire n'empêchent pas L'Ennemi d'être une œuvre de beaucoup de mérite, que nous recommandons vivement à nos lecteurs. Ils y trouveront certainement autant de plaisir que nous y en avons trouvé nous-même.

C...

LE MONDE ILLUSTRÉ, Bureau 43, Quai Voltaire, Paris. — Sommaire du numéro du 16 juillet 1887. — Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Le départ du général Boulanger. — L'affaire Pranzini. — Inauguration du monument du P. Captier. — Les Félibres à Paris. — Les Félibres et les Cigaliers à Sceaux. — Revue anecdotique, par Loré dan Larchey. — Théâtres, par Charles Monselet. — Bibliographie. — Villa Bracassol. — Echecs. — Le Monde financier. — Récréations de la famille. — Rébus. — Gravures : Le départ du général Boulanger. — Le général montant sur la locomotive n° 132. — Les abords de l'hôtel du Louvre. — Clermont-Ferrand : Entrée officielle du général Boulanger. — Paris : Le départ du général Boulanger à la gare de Lyon. — L'affaire Pranzini. — Arcueil : Le monument du P. Captier. — Villa Bracassol, nouvelle, par M. Emile Desbeaux. — Les Félibres parisiens. — Echecs. — Récréations de la famille. — Rébus.

Le BON JOURNAL illustré, paraît deux fois par semaine, à partir du numéro 130, portant la date du 17 juillet 1887. — Sommaire du numéro 133. Charles Deslys. La Legion. — Tony Révillon. Les Marquis de Saint-Lys (suite). — Charles Merouvel. La Rose des Halles (suite). — Louis Barron. Les Environs de Paris. — Georges Pradel. Le Compagnon de chaîne (suite). — F. du Boisgobey. Le Secret de Berthe (suite).

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal des voyages. Sommaire de la 1384^e livraison (16 juillet 1887). — A Suse. — 1884-1886. — Journal des fouilles, par Mme Jane Dieulafoy. — Texte et dessins inédits. — Dix gravures d'E. Girardet, Sirouy, E. Ronjat, Eida, Taylor, Barbant et Bertrand, et un plan. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 763^e livraison (16 juillet 1887). — Texte : Capitaine, par M^{me} de Nanteuil. — La vertu en France : La fiancée, par Maxime Du Camp, de l'Académie française. — Les héroïnes de Harlem, par M^{me} de Witt, née Guizot. — Les tapisseries de Paris et d'Arras, par M^{me} Barbé. — Dessins de : Myrbach, Ed. Zier, J. Jacquemart. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

La 87^e livraison de la GRANDE ENCYCLOPÉDIE vient de paraître chez les éditeurs H. Larivière et C^{ie}, 61, rue de Rennes, à Paris (prix : 4 francs).

Nous signalons à nos lecteurs la composition particulièrement intéressante de la 87^e livraison de la « Grande Encyclopédie ». La Physique y est représentée par l'important article sur « l'Attraction » et par la description de la machine « d'Atwood » ; le Droit par l'article « Aubain » ; la Géographie par la monographie du département de « l'Aube » avec une belle carte en couleurs hors texte ; la Mécanique par l'exposé détaillé des roues à « Auber » ; la Biographie enfin par les notes du musicien « Auber », du président « Aubépin », de l'amiral Aube, etc.

La 87^e série de L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE, vient d'être mise en vente par les éditeurs Jules Rouff et C^{ie}.

La 87^e série de « l'Allemagne Illustrée », est consacrée à l'étude générale de ce pays et notamment aux principales chaînes de montagnes.

Outre un plan de Mayence, deux gravures ornent le texte : La bataille d'Eylau et une vue du château de Bemburg (duché d'Anhalt).

LA REVUE ILLUSTRÉE, rédacteur en chef : F.-G. Dumas. Bureaux 82, rue Bonaparte, Paris. — Sommaire du numéro 39.

Encore bien intéressant le numéro 39 de la « Revue Illustrée » qu'édite la Maison Baschet.

Tobie Rayoud, guide au Mont-Blanc, par Paul Hervieu, illustrations de Myrbach, gravées par Haider ; les Buveurs d'Elther, le poison à la mode, par le D^r Alex. Guérin ; le portrait d'Ernest Renan, par de la Barre, gravure de Florian ; Mes Galons, amusante histoire de régiment racontée par Henri Allais et illustrée par H. Pille ; La Clef, nouvelle par Ernest Jaubert ; une Consultation sur les Eaux, par Olivier de Jalin, et la Vie Mondaine, par le Masque de Velours. Enfin une histoire sans légendes, quatre pages d'aquarelles par Courboin : la Première Barbe. Avec un sommaire aussi varié, nul doute du succès de ce numéro parmi les lecteurs de la « Revue Illustrée ».

LA NATURE, Sommaire du 45 juillet 1887. — Expériences sur les cerfs-volants. D. Colladon. — La Pasteurisation de la bière en bouteilles. — La première station centrale de distribution d'électricité, à Paris. E. H. — Le jaugeage des bateaux et des navires. Les vagues de la mer. — Eboulement de Zug, en Suisse. — La vallée des geysers d'Islande en 1886. — Chronique. — Académie des sciences ; séance du 11 juillet. S. Meunier. — La science pratique. Utilisation de la chaleur perdue des lampes. — Supplément : Boîte aux lettres. — Communications diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 15 juillet 1887. — Abondance, poésie par Léopold Dauphin. — Un jubilé royal, par P. Bonnefon. — La fille de Doria, par Henri Gréville. — Les héritiers de Jeanne d'Arc, par Fr. Dillaye. — La science en famille, par L. Balthazard. — La Sablonnière, par P. Gauthiez. — Les Gibbons, par M. Maindron. — Farces de fous, par Magguenousse. — Perdue en mer, par H. de Graffigny. — Chronique : Causerie de quinzaine. — Correspondance et concours, par Eugène Muller. — Illustrations par J. Geoffroy, Foulter, Hayter, A. Sandoz, Martin, Specht, Robert Tinant, A. Poisson, etc., et d'après de vieilles estampes. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

SOURDS

qui placez dans vos oreilles des cornets auriculaires, acoustiques, microphoniques, tympan, tubes artificiels, etc., vous aggravez la surdité et devenez incurables. La surdité est rapidement guérie par M. RAMOGNINO, qui a obtenu des milliers de cures. Preuves : A Hugonard, à St-Chamond, a été guéri d'une surdité de 15 ans ; Sénéquier, à la Molle, d'une de 30 ans ; Thiriet, à Demange-aux-Eaux, d'une de 21 ans ; Thiry Désire, à Fontaine-l'Évêque, d'une de 40 ans ; Eglem, pâtissier, à Chimay, d'une de 18 ans, etc. Conseils gratuits, faire connaître âge et date de la surdité à M. RAMOGNINO, D^r de l'Institut humanitaire des Sourds, à Marseille.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

BOURSE. — Cours du 18 juillet.

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes 3 0/0, 3 0/0 amortissable, 3 0/0 id., 1/2 0/0 ancien, 1/2 0/0 1883.

Dernier cours du 18 juillet.

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes Actions Orléans, Actions Lyon, Obligations Orléans, Obligations Lombardes.

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes Obligations Saragosse.

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL

PANAMA

Président-Directeur : M. FERDINAND DE LESSEPS

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

A 500,000

Obligations Nouvelles

(2^e SÉRIE) ÉMISES A 440 FRANCS

RAPPORTANT 30 FRANCS PAR AN

Payables trimestriellement les 15 Septembre, 15 Décembre, 15 Mars et 15 Juin de chaque année.

REMBOURSABLES A 1,000 FRANCS

EN 48 ANS

PAR TIRAGES TOUS LES DEUX MOIS (6 TIRAGES PAR AN)

Les 15 Septembre, 15 Novembre, 15 Janvier, 15 Mars, 15 Mai et 15 Juillet.

Par exception, le 1^{er} tirage aura lieu le 30 Septemb. 1887 au lieu du 15

DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE IL EST REMBOURSÉ 6,000 OBLIGATIONS, SOIT 1,000 OBLIGATIONS A CHAQUE TIRAGE; le nombre d'Obligations remboursées s'accroît progressivement chacune des années suivantes jusqu'à la fin de l'opération.

Prix d'émission payable comme suit :

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 30 fr. en souscrivant, 70 » à la répartition du 3 au 6 août, 75 » du 20 au 25 octobre 1887, etc.

Les souscripteurs auront à toute époque, après le versement de répartition, la faculté d'anticiper la totalité des versements, sous bonification d'intérêts au taux de 6 0/0 l'an.

Ceux qui useront de cette faculté, en faisant le versement de répartition, et dans le délai fixé pour ce versement, jouiront d'une bonification de 5 fr. qui, ajoutée aux intérêts à 6 0/0 du jour de la libération au 15 Septembre 1887, soit 2 fr. 70, fait ressortir à 432 fr. 30 le prix de l'obligation définitive qui leur sera remis munie du coupon de 7 fr. 50 à échoir le 15 Décembre 1887.

La présente émission est faite en vertu du vote de l'Assemblée générale du 29 juillet 1885.

La souscription sera ouverte le Mardi 26 Juillet 1887

ET CLOSE LE MÊME JOUR

A PARIS :

- A la Compagnie Universelle du Canal Interocéanique, 46, rue Caumartin.
A la Compagnie Universelle du Canal de Suez, 9, rue Chartra.
Au Comptoir d'Escompte, 14, rue Bergère.
A la Société Générale du Crédit Industriel et Commercial, 72, rue de la Victoire.
A la Société de Dépôts et de Comptes courants, 2, place de l'Opéra.
A la Société Générale, pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence.
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.
Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens.
A la Banque d'Escompte, place Vendôme.
A la Banque Franco-Egyptienne, 32, boulevard Haussmann.

Et dans leurs Agences en province et à l'Etranger, et chez leurs correspondants en France et à l'Etranger.

A NEW-YORK :

Au siège du Comité Américain de la Compagnie du Canal Interocéanique de Panama,

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

LE VIN AROUD au QUINA, au FER & à la VIANDE est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les vieillards, les exécs ou la maladie. Chez FERRÉ, ph^m, 103, r. Richelieu, PARIS, & Ph^m.

Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, PARIS A. LE VASSEUR & C^{ie}, Éditeurs LIVRAISON IMMÉDIATE de tous les Ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions et Publications musicales; DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES Gravures, Eau-Fortes, Gravures en Couleur, etc. AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR Payable CINQ FRANCS par mois PAR CHAQUE CENTAINE DE FRANCS D'ACQUISITION. ESCOMPTÉ AU COMPTANT. — ENVOI FRANCO des CATALOGUES

NOUVEAU DICTIONNAIRE NATIONAL DE BESCHERELLE AINÉ

DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA LANGUE FRANÇAISE Répertoire encyclopédique des Lettres, de l'Histoire, de la Géographie, des Sciences, des Arts et de l'Industrie

Etymologie. — Prononciation. — Critique raisonnée de la septième et dernière édition du Dictionnaire de l'Académie et des principaux Dictionnaires. Solution de toutes les difficultés d'orthographe et de grammaire. — Biographie des Célébrités, etc. — Plus de cent mille citations des Auteurs classiques et des Auteurs contemporains les plus estimés.

VIGNETTES D'HISTOIRE NATURELLE, DE GEOMETRIE, D'ARCHITECTURE, DE BLASON, D'ART MILITAIRE, DE MECANIQUE, etc., etc.

Le Nouveau Dictionnaire de Bescherelle est sans contredit le plus complet des dictionnaires qui existent aujourd'hui. — Cet ouvrage est entièrement terminé et forme quatre forts volumes in-4° d'environ 1,000 pages (à 4 colonnes) chacun. (Prix du volume : broché, 22 fr. 50; relié, 27 fr. 50.) — Il est aussi publié par livraisons. — 180 livraisons à 50 centimes ou 18 fascicules à 5 francs. — Souscription permanente.

Chez GARNIER frères, libraires-éditeurs, à Paris, 6, rue des Saints-Pères ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Eaux-de-vie de Prunes NOUVEL ALAMBIC FIXE OU BREVETÉ S.G.D.G. SYSTEME DEROY pour distiller Prunes, Prunaux, Fruits divers, Moutis de toute nature. Les Moutis, Vins, produisant EAUX-DE-VIE SUPERIEURE sans REPASSE. Déjà toutes les imitations. FONCTIONNEMENT GARANTI. Vente conditionnelle à l'essai; 750 appareils vendus dans ENVOI FRANCO DU PROSPECTUS ILLUSTRÉ DEROY FILS AINÉ, Constructeur, r. du Théâtre, 73, 75, 77 (Grenelle), PARIS.

GRAND ENTREPOT D'EAUX MINÉRALES NATURELLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES A. COUDERC 67, BOULEVARD GAMBETTA, 67. — CAHORS

ANDABRE, 0 fr. 80. — BALARUC, 1 fr. 25. — BONDON-NEAU, 1 fr. 00. — BONNES, 1/4 de litre 0 fr. 75. — BONNES, 1/2 litre 1 fr. 00. — BOURBOULE, (La) 1 fr. 25. — BUSSANG, 0 fr. 90. — CHATEAUFORT, 0 fr. 40. — CHATEL GUYON, Gubler 1 fr. 00. — CONTREXEVILLE, Pavillon 1 fr. 00. — CRAN-SAC: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — GAZOSTS, 1 fr. 20. — HUNYADI-JANOS, 1 fr. 00. — MIERS: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — ROYALE-HONGROISE, 1 fr. 00. — OREZZA, 1 fr. 25. — POUQUES, St-Leger 0 fr. 90. — REINE DU FER, 0 fr. 80. — ST-GALMIER: Noel 0 fr. 40; Badoit 0 fr. 40. — SIERCK, 1 fr. 10. — VICHY: Lardy 0 fr. 70; Larbeaud 0 fr. 60; Célestins 0 fr. 80; G^{de} grille 0 fr. 80; Hôpital 0 fr. 80; VALS: St-Jean 0 fr. 80; Dominique 0 fr. 80; Précieuse 0 fr. 80; Rigolette 0 fr. 80; Amélie 0 fr. 80; La Perle 0 fr. 70; Victoire 0 fr. 70.

Sur demande, toutes les Eaux qui pourraient être demandées; une réduction de 5 pour 100 sera faite pour tout acheteur de 25 bouteilles.

RAISINS A BOISSON

ENTREPOT DE RAISINS A BOISSON DE TOUTES SORTES

Thyra, Chesmès, Chypre, Corinthe, Voula, Denia, Samos, Erikara Acide Tartarique, Tannin, Alcool, Colorant, Genièvre, Sucre de Canne, Sucre cristallisé, Sucre de maïs.

Manière sûre et pratique pour fabriquer le vin avec les raisins secs, délivrée gratis sur demande.

SEUL DÉPOT DU VINAIGRE SUPÉRIEUR DE L'ÉTOILE :

COUSTH LAS JEUNE, rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX.

DU PIN LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES Ayant obtenu la Grande MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878 FOURGEAUD & LACOSTE Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX Il est difficile de créer l'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Saïon forment essentiellement la base. Il n'est pas et ne peut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

EXPOSITION CAHORS 1881 B. DOUCÈDE Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

ON DEMANDE pour un Journal Conservateur Monarchiste de province, dans sa 54^e année de publication et paraissant six fois par semaine, un second Rédacteur capable. Prière de transmettre les demandes à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, Paris, aux initiales J. B.

MODES LA SAISON JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES 25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes. Prix d'abonnement affranchissement compris: un an 6 mois 3 mois Édition ordinaire 7 fr. 4 fr. 2 fr. 25 Édition de luxe 16 fr. 8 fr. 50 4 fr. 50 Tout abonnement est payable d'avance. On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste. Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

LA PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE à 25 Cent. le Volume contient les meilleurs ROMANS, VOYAGES, etc., signés des auteurs les plus célèbres et donne, pour 25 CENT., des ouvrages vendus partout 1 fr., 2 fr. et même 3 fr. le volume. EXTRAIT DU CATALOGUE HECTOR FRANCE... L'Amour au pays bleu... MILLANVOY & ETIENNE Une Fille de théâtre... FREDERIC SOULIE... Le Lion amoureux... W. V. WEDER... Les Deux frères... ALBERT CEUR... Les Rapports de Paris... ALBERT BONNET... Les Enfants de giborne... A. MAURIN... La Joie Bonheur... LOUIS NOIR... Le Compagnon de têtes... MAX LEMMA... Les Compagnons de la Roche... LOUIS NOIR... Les Compagnons de la Roche... JEAN REAULT... Les Dames de M. de... CHAMPFLÉURY... La Fille du chiffonnier... Cils de sang... Oracé des dames... EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES et dans toutes les BIBLIOTHÈQUES DES GARES, à partir de 25 CENT. On peut recevoir par mandat postal, en timbres-poste à M. EDINGER, 34, Rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, PARIS

Histoire Ancienne de l'Orient Par François LENORMANT Continué par M. Ernest BABELON, attaché au Département des Antiques à la Bibliothèque nationale Tome I. Les Origines, les Races et les Langues. Tome II. Civilisation, Monarchie de l'Égypte. Tome III. Histoire de l'Assyrie et de la Chaldée. L'ouvrage formera six volumes in-8, illustrés de plus de mille gravures et cartes en noir et en couleur. Prix de chaque volume: Broché, 18 fr. — Relié, 24 fr. LES QUATRE PREMIERS VOLUMES SONT EN VENTE. — L'OUVRAGE SERA COMPLET EN MARS 1887. Payable CINQ francs par mois. Livraison spécimen gratuite envoyée sur demande.

PLAGE DE RONCE-LES-BAINS A LA TREMBLADE (CHARENTE-INFÉRIEURE) Incomparable pour les Baigneurs qui recherchent le calme et la solitude après la tracas des affaires. — Recommandée dans tous ses ouvrages, par le Dr Brocard, comme « la Plage de France la meilleure et la plus sûre pour les enfants ». — Immense forêt de Pins. — Chasse. — Excursions. — Approvisionnements faciles de toutes sortes. — Service d'omnibus. VILLA LOUISE Très confortablement aménagée Au milieu d'un bois de Pins, bien clôturée, avec accès direct sur la plage. — 4 Chambres à coucher (5 lits) avec grand garde-robe; — Salle à manger; Cuisine; Cave; Cour; Puits; Cabinets. PRIX DE LOCATION: Juillet 170 fr. — Août 230 fr. — Septembre 150 fr. S'adresser à M. HENRY, douanier à la Tremblade (Charente-Inférieure).

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE Maison de Confiance PONTIÉ Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur. Jacques FONTÈS Successeur Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Lingés de table, Hottes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Églises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs. Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance. JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

ELEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les BRETelles AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES La BRETELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse. Elle écarte toute tendance au Dos Rond, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage. Prix suivant qualité: 3, 5, 7.50 et 10 fr. Seul dépôt chez: J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors. Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture. MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ET

GRANDE ENCYCLOPÉDIE INVENTAIRE RAISONNÉ Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle H. LAMIRAULT & Co Éditeurs PARIS 61, Rue de Rennes, 61 LIVRAISON SPÉCIMEN ENVOYÉE GRATUITEMENT SUR DEMANDE La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° totalisant de 4,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires. Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr. Chaque livraison 1 franc de 10 francs par mois Payables à raison de 25 francs Chaque volume broché 25 francs ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

L'ATLAS NATIONAL Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc. NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc. 125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France. L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent. ou en 25 séries à 75 centimes ne revient qu'à 18 fr. 75 AVEC 125 CARTES COLORIÉES 15 CENTIMES la livraison avec carte coloriée 75 CENTIMES la série de 5 liv. et 5 cartes La 1^{re} liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires. On peut recevoir par mandat postal, en timbres-poste, un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1^{re} liv.